



LES NOUVELLES DE MELAGUES DECEMBRE 2021

© OT Aubrac Lagutole

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
commune.melagues@gmail.com
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



Horaires
mardi 13h – 17h
mercredi 13h - 17h
jeudi 13h - 17h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Le Bourg – 12360 MELAGUES
Tél. : 06 40 30 73 33

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade – Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.com

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

Ceux qui nous quittent

Le début de ce mois de décembre a vu disparaître, après une longue période de santé défaillante, notre ami Guy RUCART, domicilié à Lunel, mais effectuant, depuis de nombreuses années, des séjours réguliers dans sa maison des Planquettes, qui le voyait revenir fidèlement, à la belle saison. Il aimait notre pays, et avait choisi de longue date d'y établir son dernier séjour, dans le modeste cimetière où sa dépouille repose désormais. Son extrême courtoisie allait de pair avec un humour discret, mais toujours exercé à propos, non dépourvu, de ce fait, d'une efficacité redoutable.

A son épouse Michèle, qui l'a accompagné constamment dans son ultime parcours, à ses enfants, et à ses proches, nous présentons nos plus amicales condoléances.

Nous avons appris également, début décembre, le décès de Jean BRIANE, qui fut député de l'Aveyron pendant 30 ans sans interruption, et qui s'est éteint paisiblement à son domicile ruthénois, après plusieurs années de retrait de la vie publique.

Jean BRIANE fut l'un des « pères fondateurs » de l'ANEM, qu'il présida et fit connaître aux élus montagnards. Sa carrière fut diverse et bien remplie. Outre l'Assemblée nationale, il fut très présent au Conseil de l'Europe, et milita pour la création d'une Association européenne de la Montagne, qui parvint à voir le jour, et à donner à l'action de l'ANEM une résonance européenne.

Je ne reviens pas sur le résumé de sa carrière, que la presse quotidienne a amplement développée. Je veux simplement souligner son combat méritoire contre l'heure d'été, cette monstruosité technocratique inventée par Giscard, au détriment de nos horloges biologiques ; l'heure légale étant déjà en avance d'une heure sur le soleil. Car Jean BRIANE était un humaniste : il n'aurait jamais donné la prééminence à ce choix de vie quotidienne opposé au bon sens et à l'ordre naturel. L'Europe n'a pas encore réussi à se débarrasser de cet oripeau.

Je dois une profonde reconnaissance à Jean BRIANE pour m'avoir fait découvrir l'ANEM. Et je m'honore d'avoir eu plusieurs fois, au cours de ma modeste carrière, le privilège d'être à ses côtés lors de missions officielles : à Strasbourg, au Conseil de l'Europe ; à Annecy, pour l'ANEM, et surtout à IFRANE, au Maroc, invités par le gouvernement d'alors, pour discuter avec les

associations locales d'un projet de loi montagne pour l'Atlas. Projet avorté lors des élections législatives suivantes, avec l'arrivée d'un gouvernement marocain islamiste, obscurantiste et indifférent au Maroc rural, qui mettait son point d'honneur à construire de luxueuses mosquées superfétatoires (payées par l'Arabie Saoudite), au lieu de routes, d'écoles et d'adductions d'eau pour les montagnards berbères. Bien que le chiffre soit quasi invérifiable, on estime entre 30 et 40 % la population d'enfants marocains non scolarisés, encore aujourd'hui.

Tout cela, Jean BRIANE le vivait dans son action quotidienne, au delà même de son mandat électif. Il a toujours refusé de cumuler ne fût-ce que deux charges publiques. Tel était cet homme, honnête, pétri d'une conviction raisonnée : l'être humain méritant que les responsables politiques s'attachent à le rendre meilleur. Par l'action et par l'exemple.

--*-*-*-*-*-*

Le temps

Décembre nous a offert beaucoup de contrastes. Le froid soleil des premiers jours, celui que le poète qualifie de « *soleil noir de la mélancolie* ». Puis les averses répétées, et ces jours de brume épaisse et rasante qui nous emmènent vers le solstice. Puis - divine surprise - un soleil sans voiles, que la brièveté de la clarté diurne rend prématuré.

Puis un Noël mouillé, sapin vert dans la maison et feu de bois. Enfin, Noël passé, et les anges revenus au ciel sans se mouiller les ailes, le retour d'un soleil resplendissant, qui a tenu les derniers jours du mois. Ne nous réjouissons pas trop vite, l'hiver commence le 20 décembre, et les jours ne gagnent en durée qu'une minute pour 24 heures !

Éclairage solaire : test réussi

Période difficile les jours de brume, quand la nuit dure 16 heures et la clarté, juste 8 heures, aurore et crépuscule compris. C'est dire que le temps de recharge des batteries solaires est réduit au minimum. Cela étant, le dispositif automatique de réglage fonctionne, et il y a toujours de la lumière. Le soleil n'est pas indispensable à une recharge efficace : la présence de lumière suffit à reconstituer une réserve. Ce mois de décembre très diversement éclairé a permis de le vérifier.

Protection contre le virus : mais que veut-on nous dire ?

Plus les « spécialistes » médicaux s'expriment et moins je comprends ce qu'ils nous assènent. Par conséquent, je ne sais plus à quel clou suspendre ma lanterne.

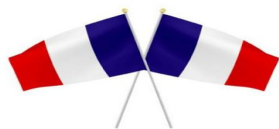
Exemples :

1/ Le gouvernement et/ou les préfets réinstaurent l'obligation de porter le masque en plein air – et « en même temps », nous sommes invités à aérer nos habitations (il serait temps qu'« ils » y pensent!) : cela signifie-t-il que se trouver à l'extérieur, en plein air, est plus dangereux que de rester chez soi ?

2/ La tendance, aujourd'hui, est de réduire à 4 jours la durée d'isolement, alors qu'initialement, elle était d'une dizaine de jours. À quel niveau se situe la « durée utile » ?

3/ On constate l'absence totale d'une concertation sanitaire européenne.

4/ Aucun organe de presse écrite ou télévisée ne consentira à reconnaître que la meilleure défense contre tout type de virus, c'est de renforcer la résistance naturelle du corps par la prise préventive d'huiles essentielles bien choisies (tout bon pharmacien sait lesquelles) : pourtant, ce n'est pas sorcier, et cela ne comporte aucun risque : 10 gouttes 2 fois par jour, -ni rare, ni cher, mais efficace ! A condition de se souvenir que ce n'est ni un vaccin, ni un remède, car c'est notre corps, lui-même, qui est amené à se protéger. Le sujet n'est pas épuisé, nous y reviendrons le cas échéant.



Provocation ou inconscience ?

Déployer le drapeau de l'Europe sous l'Arc de Triomphe ! Et sans le drapeau français ! Ces conseillers ministériels, énarques ou assimilés, sont donc complètement stupides !

L'Europe a, pour le moment, une trop mauvaise image parmi l'électorat français pour afficher ainsi la prééminence européenne. Complètement à côté de la plaque, d'ailleurs : car la présidence tournante de l'Europe est une fonction honorifique. Le véritable pouvoir européen (soumis au consensus et à la règle de l'unanimité) est exercé par la Commission et son président (ou sa présidente). Macron ne peut en aucun cas se prévaloir de la possibilité de faire « bouger » l'Europe, du seul fait qu'il en est le président. Ou alors, il se souvient qu'à Rome, le « pouvoir de six mois » était celui du dictateur (il en rêve peut-être ... mais il est loin du compte). S'il n'a pas plus de force de conviction sur ses collègues qu'il n'en démontre dans ses allocutions télévisées, il ne fera rien « bouger » du tout ! Ou alors, les concessions à accorder seront lourdes !

De plus, l'Arc de Triomphe symbolise les succès militaires de Napoléon sur les nations européennes. Les noms des batailles remportées sont inscrits sur le monument. On fait mieux comme symbole d'unité !

Quant à ses conseillers, s'ils sont rémunérés au poids de leurs balourdises, ils vont creuser les déficits du budget !

L'avenir ...

Cette histoire de drapeau et de domination européenne évoque pour moi la parole que Victor Hugo prête à Napoléon, quand Marie-Louise lui a donné un fils, l'Aiglon :

L'Avenir, l'Avenir, l'Avenir m'appartient.

A quoi Victor Hugo rétorque :

Non, l'Avenir n'est à personne ! Sire, l'Avenir est à Dieu.

Nonobstant ces sages paroles, je prends le risque de vous donner mes prévisions pour l'élection présidentielle. Après tout, je ne serai pas le seul à me « planter » !

Aujourd'hui, c'est toujours Macron, nouvel Ulysse, qui survole le troupeau des prétendants (même si c'est en rase-mottes).

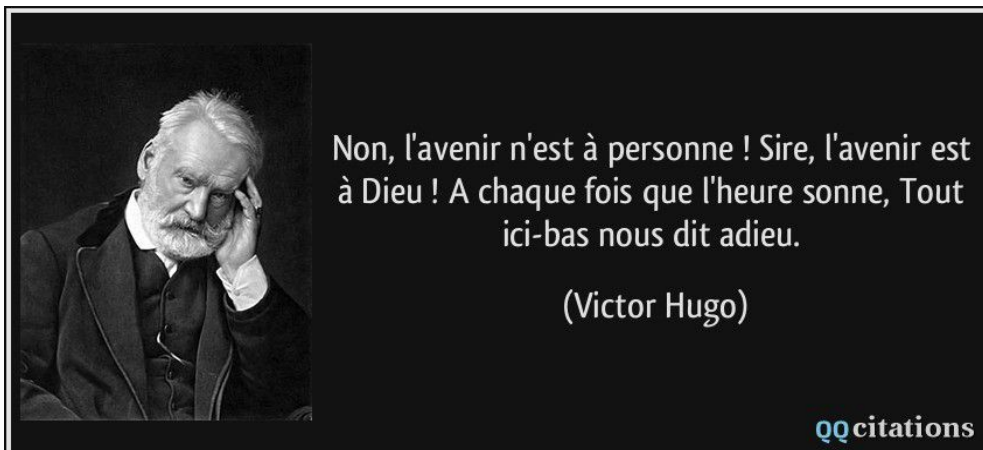
Zemmour stagne et va s'effiloche.

Ciotti va, par son extrémisme et sa bêtise crasse, rogner les ailes de Péresse (que, d'ailleurs, son sac Vuitton empêche de s'envoler).

Marine Le Pen va avoir assez de fragments à recoller pour se ravalier la façade (ses chats vont l'y aider davantage que ses jeunes loups).

Je vois donc une répétition balbutiante de l'élection de 2017, avec, en fin de compte, une victoire à la Pyrrhus de Macron.

La nouveauté, c'est que Mélenchon et Jadot seront dans les plates-bandes latérales. Les autres ne comptent pas.



Voeux

Quoi qu'il en soit (mais pas « quoi qu'il en coûte »), j'espère que nous allons tirer tout le parti possible de cette année nouvelle. Celle-ci sera occupée par la double élection traditionnelle, toujours entachée de cette « réforme » (qui n'est pas de Macron) de situer les législatives immédiatement après les présidentielles, ce qui a conduit (jusqu'ici) à des parlements « godillots » (invention gaulliste consciente et avouée). Les corps intermédiaires (syndicats et associations) peuvent se préparer, le cas échéant, à suppléer le déficit d'idées que ce calendrier électoral stupide implique.

Bon courage, citoyens mes frères ! Et souvenez-vous de cette parole de sagesse : « *L'esprit a toujours vaincu l'épée* » (on l'attribue à Napoléon).

C'est toute la grâce que je vous souhaite. Amen ! Alléluia !

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

Réponse à l'énigme du mois de novembre :

Procurez-vous une statuette de Napoléon, cassez-lui un bras : ainsi vous aurez un Bonaparte manchot (bon appartement chaud).

Du Tac au Tac

Quelqu'un qui se voyait reprocher d'être « un peu radin » s'attira cette réponse impromptue :

« *Je ne suis pas près de mes sous. Je préfère être proche des vôtres !* »